

Publié le 15/03/2014 à 22:43 Vu 4 fois

TRANSVERSALE DES AS DE L'AIN.

Première pour l'Italie avec Benedetti

Ils n'étaient jamais venus, on les a vus, ils ont vaincu. Les Italiens ont pesé sur la course dès que la route s'est élevée, et la coalition des équipes françaises n'a rien pu faire contre le vainqueur du jour.



Benedetti était vraiment le plus costaud sur cette Transversale musclée Photo Gérard Bardet

La question était sur toutes les lèvres au départ de Saint-Vulbas : quel était le niveau des équipes italiennes engagées pour la première fois sur cette Transversale des As de l'Ain ? En l'emportant quelques trois heures trente plus tard à Prémillieu, les Transalpins ont fourni la réponse, classant également deux autres des leurs dans le Top 10.

Décidément cette Transversale a eu une autre saveur que celle des autres éditions car outre la victoire d'une équipe étrangère, la course ne s'est pas déroulée comme de coutume, du moins dans sa partie initiale. En effet, pas d'échappée significative lors des 70 bornes de plaine ! Tout au plus les tentatives du Suisse du BAC, Manuel Stocker, puis celle dans la bosse de Gévrioux de l'ex-pro caladois Vincent Canard. Il faut dire qu'on filait bon train (44 km dans la première heure) dans la douceur printanière.

L'attaque de la montagne avant Corlier donna des ailes au local Yoann Michaud (BAC) flanqué du Hyérois Cédric Fayolle, mais leur avance ne dépassa jamais la minute. Au sommet, c'est le futur vainqueur Benedetti qui pointait son nez pour raffer le GPM, mais le peloton était encore bien fourni.

Sur le plateau, les choses s'accéléraient : Benedetti poursuivait son effort, entraînant avec lui Sonnery (BAC), vainqueur à Bohas, Sauvage (Roanne) et Van Luijk (Venise). L'escapade ne durait pas. Plus sérieuse était celle de Dutang (BAC), Fabio et Miquel (Martigues), Sautron (VC Caladois), Bouchard (Vaulx-en-Velin), Giacobazzi et Maestri (Italie). Une première contre-attaque rentrait peu après Hauteville avec Join (Hyères), Van Luijk et Benedetti (Italie). Une seconde faisait aussi la jonction après Thézillieu : il y avait là Savickas (BAC), Fillon Maillet (AC Bisontine), Sauvage (Roanne) et Goulot (Etupes). Ils étaient trop nombreux et à la pancarte des 20 kilomètres, Benedetti se faisait autoritairement la malle. On ne le reverra pas. L'Italien se joua carrément des difficultés restantes, notamment le terrible raidard d'arrivée (3,6 km à 10 %) pour rallier la banderole en solitaire. Derrière, on avait compris qu'il était le plus fort. Pour le podium, Savickas se loupait littéralement au sprint pour laisser le premier accessit à Miquel, vainqueur à San-Badel en Espagne dimanche dernier. Après sa deuxième place l'an dernier, le Lituanien du BAC devait se contenter de la troisième marche.